Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 14 (1999)
Heft: 4

Vorwort: Editorial
Autor: Boller, Gabrielle

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Als vor rund 200 Jahren die maschinelle Herstellung von Papier möglich wurde, konnte natürlich noch niemand ahnen, was dies an Spätfolgen mit sich bringen würde. Um der grösseren Nachfrage entsprechen zu können, ging man Mitte des 19. Jahrhunderts dazu über, anstelle von alten Lumpen den Rohstoff zur Papierherstellung aus Holzschliff zu gewinnen. Die kürzeren Cellulose-Fasern sowie die diversen chemischen Hilfsstoffe, die dem Faserbrei beigemischt wurden, zeigen heute ihre problematischen Seiten: Mit der Zeit bilden sich Säuren, die das Papier brüchig werden lassen. Im Zeitalter der industriellen Herstellbarkeit von Papier setzte eine Entwicklung ein, die aus einem langlebigen Informationsträger ein höchst anfälliges Produkt machte. Bibliotheken und Archive sehen sich nun mit dem Problem einer riesigen Menge von Papieren konfrontiert, die auch bei sorgfältigster Aufbewahrung auf Dauer nicht erhalten werden können, da sie sozusagen den Keim zur langsamen Selbstzersetzung in sich tragen. Die Papierentsäuerung in grossem Umfang ist damit eine der dringendsten Aufgaben im Bereich der Papierrestaurierung. Es gibt derzeit verschiedene Methoden der Massenentsäuerung, wir zeigen am Beispiel der Schweizerischen Landesbibliothek einen Lösungsversuch auf.

Neben diesem momentan drängenden Problem der Säure im Papier werden im Schwerpunktthema aber auch andere Fragen im Zusammenhang mit Papierrestaurierungen aufgegriffen. Auch nicht von Säuren bedrohtes Papier kann spezifische Probleme stellen, die von Fall zu Fall nach einer adäquaten Lösung verlangen – am Beispiel von Tintenfrass bei einer Chronik von 1480 der Burgerbibliothek Bern soll solch ein problematischer Einzelfall geschildert werden. Wie schon diesen zwei Beispielen zu entnehmen ist, gestaltet sich das Anforderungsprofil an Papierrestauratoren/innen vielschichtig und reicht von der Einzelrestaurierung bis hin zur fachgerechten Betreuung einer ganzen vom Zerfall bedrohten «Papiergeneration». Der Ausbildung und der Restaurierungsethik sind denn auch weitere Beiträge des Schwerpunktes gewidmet.

Wenn wir den Begriff «Papier» noch etwas ausweiten, sind natürlich nicht nur Bibliotheken und Archive mit dem Problem der Papiererhaltung beschäftigt. Papier kommt beispielsweise bei der Möbelherstellung zum Einsatz – in der «Urform» von Pergament begegnen wir ihm im Beitrag zur Restaurierung von Mobiliar aus der Werkstatt Carlo Bugattis – oder findet bei der Innendekoration, etwa als Tapete, Verwendung. Wie weit die Spanne von Papierprodukten in unserem Alltag tatsächlich reicht, kommt im Artikel zur Erfindung der Papiermaschine zum Audruck: vom Kaffeefilterpapier über Zeitungen und Schreibpapiere bis hin zu Verpackungen begleiten uns Papiere durch den Tag und auch die Rede vom «papierlosen Büro» ist längst verhallt. Natürlich müssen nicht alle diese Papiere den Tag überleben, doch dass in der Euphorie zu Beginn der industriellen Produktion gerade die vormalige Qualität des Papiers als einem Jahrhunderte überdauernden Informationsträger in den Hintergrund gerückt ist, erweist sich heute als problematisch.

Gabrielle Boller

Lorsqu'il y a deux cents ans, on a commencé à produire du papier au moyen d'une machine, on ne pouvait naturellement pas se douter que cette augmentation de la production aurait des conséquences à long terme. Vers le milieu du XIXe siècle on s'est mis à produire la matière première pour la fabrication du papier à partir de pâte de bois et non plus à partir de vieux chiffons. Les fibres de cellulose plus courtes ainsi que les divers composants chimiques ajoutés à la pâte de bois posent aujourd'hui des problèmes: avec le temps et surtout au contact d'un milieu humide, des acides se développent qui rendent le papier fragile. A l'époque de la fabrication industrielle du papier, un processus s'est mis en marche qui a fait d'un support d'informations durable un produit extrêmement fragile. Les bibliothèques et les archives se trouvent donc maintenant confrontées au processus du vieillissement problématique de grandes quantités de papier qui ne pourront pas être sauvegardées à long terme, étant donné qu'elles portent en elles le germe de leur autodestruction. La désacidification à grande échelle est donc une des tâches les plus urgentes dans le domaine de la restauration du papier. Nous vous présentons dans ce bulletin la solution choisie et appliquée par la Bibliothèque nationale suisse.

Dans cette édition, le Bulletin NIKE vous propose d'autres sujets concernant la restauration du papier. Le papier qui n'est pas touché par le problème des acides pose également des problèmes spécifiques qui exigent pour chaque cas particulier des solutions adéquates: l'exemple d'une chronique de 1480 de la Burgerbibliothek de Berne endommagée par la corrosion du papier due à l'encre métallo-gallique illustre un de ces cas difficiles. Comme ces deux problèmes le montrent, le métier de restaurateur/trice de papier exige des qualifications spécifiques et multiples permettant d'effectuer aussi bien des travaux de restauration individuels que le suivi professionnel de «générations» de papiers menacées de destruction. Notre rubrique «Regards» consacre également des articles à l'éthique de la profession et à la formation des restaurateurs/trices.

Si on prend la notion de papier dans son sens le plus large, les bibliothèques et les archives ne sont pas les seules concernées par la conservation du papier. Le papier est par exemple également utilisé dans la fabrication des meubles – sous sa forme la plus ancienne, le parchemin, nous le retrouvons dans l'article sur la restauration des meubles dans l'atelier de Carlo Bugatti – ou en décoration d'intérieurs sous forme de papier peint. L'étendue de la palette des produits en papier utilisés dans notre vie quotidienne nous surprend dans l'article sur l'invention de la machine à papier: du filtre à café jusqu'aux journaux et au papier à lettres en passant par les emballages, le papier nous accompagne tout au long de la journée et l'idée du «bureau sans papier» est oubliée depuis longtemps. Il est évident que tous ces papiers ne peuvent ni ne doivent passer à postérité mais on est aujourd'hui confronté à de sérieux problèmes car il est regrettable que, dans l'euphorie des débuts de la production industrielle, la qualité du papier fabriqué jusque là, support de la transmission de l'information pendant plus d'un siècle, ait été placée à l'arrière plan.

Gabrielle Boller